



PERSONNALITÉ 2016

Hommage à Guylain Raymond

Oyez! Oyez! Préparez-vous à de l'action! Un enfant est né à Causapscal le 30 mars 1962. Ses parents Jean-Marc Raymond et Ghislaine Villeneuve, lui donnent le nom de Guylain et non Vilain même si parfois il peut l'être. Il fera honneur aux descendants de Pierre. Guylain est le troisième d'une famille de quatre enfants. Marc-André, l'aîné de la famille, Céline et Sonia.

Guylain jeune enfant se promène avec ses quatre sucres, deux dans la bouche et deux au-dessus du nez. Marc-André apprend très tôt à lui laisser presque toute la place dans le lit avec ses cinquante toutous en peluche. Il est un enfant accroché aux jupons de sa maman, il ne veut jamais la laisser. Tellement qu'un beau jour ses parents se préparent à partir en voyage à Sept-Îles pour visiter la famille Raymond et ce, sans les enfants. Céline et Marc-André sont dans la fenêtre pour saluer leurs parents et que voient-ils? Le petit Vilain, Guylain debout sur le siège de la voiture, en train de faire des bye-bye avec son petit air moqueur. Et au bout du compte, il ira à Sept-Îles avec ses parents. À neuf ans, sa mère occupée à travailler dans son dépanneur et son père entrepreneur en plomberie et chauffage doivent trouver des solutions pour occuper leur garçon qui veut bouger...

Ghislaine offre, non supplie... un de ses clients au dépanneur, monsieur Léonard Boily agissant comme guide de pêche aux saumons, d'amener Guylain à la pêche et en contrepartie elle paie son billet journalier. Maman ne sait pas à ce moment-là qu'elle paiera plusieurs billets journaliers à 20 \$/jour. Léonard enseigne tous les trucs et astuces pour capturer le roi des poissons. À sa première sortie avec son guide, Guylain capture un saumon de onze livres sur la magnifique rivière Matapédia.

Et l'aventure commence, Guylain découvre une de ses passions. Comme il ne fait jamais rien à moitié, il débute sa carrière comme guide de pêche aux saumons à quinze ans dans le secteur public. À dix-huit ans, il va retrouver ses oncles Charles-Henri et Guy Raymond, guides de pêche aux saumons, dans le réputé secteur Glen Emma. Il accompagne des centaines de pêcheurs tout en ayant l'opportunité de guider quelques clients réputés, dont des ministres, des artistes et des joueurs de la Ligue nationale de hockey. À vingt-quatre ans, il quitte cet emploi saisonnier et obtient le poste de directeur des loisirs de la ville de Causapscal.

Et l'été, il poursuit sa quête comme guide de pêche au secteur public. Jamais il ne se rend sur la rivière avec un client sans avoir son plan de match. Il applique le même principe au hockey. Il adore enseigner et communiquer avec son client. Homme de passion, capturer un saumon pour lui est un bonus. À défaut d'en capturer un, si la relation guide-client a été cordiale et si le client a le sentiment que le guide a travaillé pour lui, et bien... mission accomplie.

Petit garçon, il joue comme défenseur pour son équipe de hockey. Il s'implique dans le développement de Hockey Québec. En 1989, il se fait offrir un poste de directeur technique et entraîneur pour l'équipe de hockey Senior de Rouen en France.

Il travaille sept jours sur sept, ne comptant pas ses heures pour investir dans sa passion. Il revient au pays et à son ancienne fonction de directeur des loisirs à la ville de Causapscaal et en parallèle, il poursuit sa passion d'entraîneur de hockey. Guylain ayant un réseau de contacts inestimables devient recruteur pour l'Océanic de Rimouski, Ligue de hockey junior majeur. Aussi longtemps qu'il se souviendra, il rêve d'être un entraîneur de hockey. De 1997 à 2001, il devient assistant-coach pour l'Océanic de Rimouski. Périple durant lequel son équipe gagne La « Coupe Mémorial » en 2000. Carl Tardif dans un article du Soleil 19 mars 2000 écrit : « Ses plus grands ennemis le surnomment « Guylain Pingouin » rivalité oblige. Derrière le banc de l'Océanic de Rimouski, il jacasse, gesticule, nargue, encourage, conseille. Bref, il ne laisse personne indifférent. On l'aime ou on le déteste, c'est selon l'endroit où l'on se trouve dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec. Son agressivité disparaît toutefois dès la fin d'un match. Dès ce moment, Guylain dévoile son autre visage. Si le personnage utilise parfois la provocation pour goûter à la victoire, l'homme puise au fond de son âme la motivation nécessaire pour vivre chaque minute de sa vie. Le 27 juillet 1996, la quiétude des Raymond a basculé dans l'atrocité de la mort. Cette journée-là, une femme de trente-deux ans, en visite en Gaspésie à l'occasion d'un mariage, était assassinée à coups de couteau sur une plage publique du banc de Maria en plein milieu d'un samedi après-midi. C'était sa sœur Sonia. » Guylain mentionne dans ce même article : « Je ne suis pas une meneuse de claques ni un bouffon, surtout pas un « bum ». Un vrai « bum » c'est le gars qui a tué ma sœur pour aucune raison apparente. Gratuitement comme ça. Ce ne fut pas facile pour ma famille; ça ne l'est toujours pas d'ailleurs. Avec le temps, j'ai fini par comprendre qu'il fallait profiter de la vie lorsqu'elle passe », dit-il, sans verser de larmes, mais en camouflant mal sa colère à l'endroit du suspect qui n'a jamais pu être incriminé, faute de preuve et d'un test négatif d'ADN. Malgré toute la peine, Guylain et Marie-Noëlle Fortin décident de ne pas annuler leur mariage prévu le 31 août 1996. Cet événement joyeux permet de mettre un baume pour un certain temps, sur la souffrance de la perte de sa sœur.

De janvier 2001 à 2003, son rêve devient réalité, il devient entraîneur en chef de l'Océanic de Rimouski. Maurice Tanguay, le vice-président des opérations hockey et propriétaire de l'équipe dit : « Guylain c'est un gars honnête, il a du cœur et il est travaillant et je l'aime beaucoup. » En janvier 2003, Guylain retourne à son travail de directeur des loisirs à Causapscaal.

Parallèlement, le 31 décembre 2000 se déroule un autre chapitre du grand livre de sa vie pour Guylain et son épouse, le premier enfant du couple, Amélie naît prématurément. Elle subit une intervention chirurgicale très délicate. Il faut lui enlever une hernie diaphragmatique détectée lors des échographies. Elle a causé un déplacement des organes vitaux, dont le cœur ce qui a entraîné la contraction d'une artère d'où l'urgence de la situation. Amélie ne possède que 40 % de chance de survivre. Le hockey recule dans les priorités quand la santé de son petit bébé occupe ses pensées. Le 15 février, Amélie rentre à la maison, quel bonheur pour les parents!

Le 5 mai 2004, un autre bonheur pour la famille Raymond Fortin, la naissance de leur garçon Anthony. Guylain est un papa formi-formidable! Patient, aimant et dévoué pour ses enfants. Occupé entre sa vie de famille, son travail comme directeur des loisirs à la municipalité de Causapscaal, la poursuite de ses deux et même trois passions d'entraîneur de hockey, de guide de pêche et de chasseur aux gros gibiers, il demeure un père patient, aimant et dévoué pour sa famille.

Il trouve même le temps de transmettre sa passion pour la pêche au saumon au fils de Céline, François-Emmanuel ainsi que sa passion pour le hockey. Et devinez quoi, la tradition se poursuit... c'est maintenant Anthony, douze ans, qui profite de tous les bons conseils de son père.

En 2015, Guylain devient le nouveau président de Hockey Bas-Saint-Laurent, après trois ans à titre de vice-président. Une implication bénévole, très prenante et parfois controversée, car c'est un gars qui amène le changement et ça dérange.

Guylain est et restera à tout jamais un homme de cœur, dévoué et dynamique, un communicateur né, un être sociable au réseau de contact international. Un guide de pêche pour lequel les pêcheurs souhaitent tous un jour être son client, son carnet de réservation est toujours plein. Un homme servant sa communauté, ayant à cœur son développement sans regarder les heures... Nous sommes chanceux de l'avoir chez nous à Causapscal!

Généalogie : Romain et Thérèse Saint-Pierre, Pierre et Marie-Anne Dancosse, Pierre-François et Marie-Louise Hudon, Henri et Marguerite-Angélique Dumais, Jean-Baptiste et Émilie Bouchard, Polydore et Ernestine Léveillé, Flavius et Angèle Vaillancourt, Jean-Marc et Ghislaine Villeneuve, Guylain

— Céline Raymond